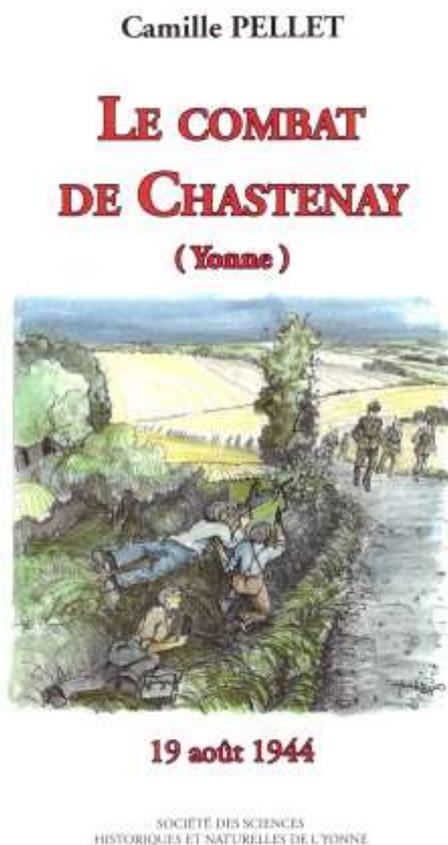


Dans l'été chaud de la Libération, le combat de Chastenay (9 août 1944) Monsieur Camille PELLET



Après avoir restitué le contexte général (fin de la Bataille de Normandie, suites immédiates du débarquement de Provence) et l'organisation des Régions Militaires et FFI et du Service National du Maquis qui assure en zone sud le rôle de prise en charge des maquis existants, l'auteur vint évoquer ce combat qui n'a pas laissé de traces dans les archives ni attiré l'attention des historiens. Il s'est appuyé sur des témoignages recueillis dans les années 1970/80, puis à nouveau peu avant 2000 et des documents laissés sur les lieux du combat et conservés aux archives municipales de la commune, qui lui permirent de consulter les archives allemandes de la « colonne » qui traversa le village de Coulon en ce matin d'août 1944.

Ses observations du terrain - que ses compétences militaires lui permirent d'analyser - vinrent compléter son analyse, pour rendre justice à l'action de ceux qui en furent les acteurs.

Un récent opuscule paru sous l'égide de la SSY en livre les éléments.

Dans ce combat, l'audace et la bravoure d'un noyau de jeunes patriotes du pays de Forterre, informés qu'une colonne allemande stationne pour quelques heures à Coulon, vont les pousser à l'attaquer, malgré la faiblesse de leurs effectifs et le peu de temps dont ils disposent pour agir. Ils réussirent une embuscade meurtrière pour l'ennemi, profitant aussi des erreurs et de la combativité médiocre de leurs adversaires, vétérans mal formés et démoralisés par les échecs récents de leur pays.

Ces allemands n'exercèrent aucunes représailles sur les villages alentour, ne cherchant qu'à mettre leurs blessés en sécurité et à poursuivre leur cheminement.

L'action des maquisards fut décidée sans tenir compte des ordres reçus. Sur le plan militaire, le dispositif mis en place à la hâte avait ses propres faiblesses. Il n'en fut cependant pas tenu rigueur au détachement, au vue du bilan largement positif et de l'absence de représailles sur la population.

Résumé par Monique CARON